

de sa prière aux pieds de la Ste. Vierge et qu'il la suppliait non seulement de le protéger pendant le voyage, mais surtout de lui obtenir la faveur du martyre, il vit tout-à-coup apparaître d'une part le Bienheureux Ignace Azévêdo avec quelques-uns de ses compagnons, et de l'autre le Vénérable Père Rodolphe Aquaviva avec les siens. Ils étaient tous deux prosternés devant la Reine du Ciel, et ils joignaient leurs supplications aux siennes pour lui obtenir cette grâce tant désirée du martyre. Ceux qui connaissaient le Père Mastrilli ne purent s'empêcher d'ajouter foi à cette vision, à la quelle le glorieux et cruel martyre du généreux missionnaire vint pour ainsi dire mettre ensuite le sceau.

Voici la seconde. En 1610 au milieu d'une furieuse tempête, en allant au Brésil, le P. Michel Godigno voyant le désespoir s'emparer du pilote et des matelots. Ils avaient abandonné le vaisseau à la merci des flots en attendant la mort. Le P. Godigno se rappelant que ces mers avaient été teintes du sang des 40 Martyrs, reprend confiance et exhorte tout l'équipage à invoquer la protection du chef de cette glorieuse troupe. Il saisit alors la signature d'une lettre du P. Azévêdo, qu'il portait toujours sur lui comme un préservatif, et la jeta dans la mer. Au même instant le vent s'apaisa, les flots se calmèrent, le temps devint favorable, et au milieu des sentiments de confiance et de commune reconnaissance, le navire put reprendre sa marche en sûreté.

Le prodige suivant porte des caractères bien plus extraordinaires, et il illustra bien plus encore la mémoire de ces héros chrétiens, surtout après qu'il eût été soumis à l'examen et à l'approbation juridique. Le P. Marin Falconio se rendait au Paraguay. Son navire lorsqu'il fut à la hauteur de Palma et à l'endroit de l'Océan où avait eu lieu le massacre des 40